

**LE FRANÇAIS EN HYPOKHÂGNE (LETTRES SUPERIEURES)
A CLAUDE-MONET**

Français : 5 h hebdomadaires

Professeurs : Olivier CURCHOD (LS1)

Marianne HUBAC (LS2)

L'enseignement du français en hypokhâgne prolonge celui dispensé dans le secondaire (en 2^e, 1^{re}, voire Terminale pour les anciens L) – mais il en diffère assez sensiblement dans la mesure où il s'inscrit dans une logique d'initiation à l'enseignement supérieur :

- Dans la continuité des années lycée, les hypokhâgneux retrouvent des notions et des auteurs déjà rencontrés ou non, des éléments d'histoire littéraire, certaines notions de base ;
- Mais l'hypokhâgne aborde la littérature et la réflexion littéraire suivant des méthodes parfois nouvelles et en tout cas approfondies, et à travers des auteurs et des œuvres d'accès plus difficile qu'au lycée.

1. LECTURES :

L'année d'hypokhâgne, sans programme imposé ni examen ou concours en fin d'année, laisse au professeur une grande marge de liberté. Il définit lui-même les **œuvres** (et les extraits d'œuvres) qu'il juge utile de faire découvrir (ou de revisiter) durant les neuf mois de formation.

- Les lectures groupées par **extraits** visent à mettre en place de grandes notions de genres littéraires (romans et récits, argumentation, théâtre, poésie, écriture de soi, etc.), une révision de l'histoire littéraire (de la Renaissance à nos jours), des problématiques de réflexion littéraire (le lecteur, l'auteur, la politique, la morale, la représentation littéraire...) que les programmes de khâgne approfondiront encore au cas par cas l'année suivante.

À titre d'exemple, on étudie des extraits regroupés autour d'une école littéraire (humanisme, classicisme, romantisme...) ou d'une pratique (incipit ou excipit ; scènes de première rencontre ; usage du dialogue, ou de la description, ou du portrait dans un roman ; discours préfaciels de romans ou de pièces ; arts poétiques...). En revanche, les entrées thématiques (le spleen, l'engagement, la mort...) souvent pratiquées au lycée n'ont plus cours.

- Les **lectures intégrales** permettent d'étudier une œuvre dans sa continuité et en profondeur, dans une logique qui prépare à l'étude de quatre œuvres renouvelées chaque année au programme de khâgne (connues vers la fin de l'année d'hypokhâgne). Études linéaires d'extraits et exposés généraux de synthèses alternent durant les quelques semaines que dure la lecture intégrale

d'une œuvre. À titre d'exemples ont été étudiées en œuvres intégrales, l'année dernière dans l'une ou l'autre hypokhâgne de Monet, *La Princesse de Clèves* (Mme de Lafayette), *Jacques le Fataliste et son maître* (Diderot), *Les Liaisons dangereuses* (Laclos), *La Chute* (Camus), *Horace* (Corneille), *Britannicus* (Racine), *Les Fausses Confidences* (Marivaux), *Les Caprices de Marianne* (Musset), *Illuminations* (Rimbaud), *Alcools* (Apollinaire).

- La lecture de grandes œuvres littéraires faisant partie de la formation généraliste d'un hypokhâgneux, une **liste de lectures** recommandées est mise à disposition des nouveaux hypokhâgneux à leur inscription à Monet en juin – juillet.

2. PRATIQUE DES EXERCICES D'APPLICATION : EXPLICATION LINEAIRE, DISSERTATION, COMMENTAIRE :

- L'année d'hypokhâgne est l'occasion de découvrir une méthode d'étude d'extraits baptisée « **explication linéaire** », et qui diffère de celle pratiquée généralement au lycée (et à l'oral du bac français). Cette méthodologie fait l'objet d'une formation dès le début de l'année, puis est très régulièrement pratiquée en classe par le professeur et les étudiants, et à l'occasion des « colles » de français trimestrielles (voir plus bas).

- L'année d'hypokhâgne est également l'occasion d'approfondir la technique de la « **dissertation** » (ou « composition française ») dont les rudiments ont été donnés au lycée. Dans le supérieur, la dissertation porte sur de grands axes de la réflexion littéraire (la lecture, la création littéraire, le roman, le théâtre, la poésie, la représentation du réel...). Elle requiert la compréhension du sujet (une citation d'écrivain ou de critique), une bonne culture littéraire, un sens de la logique dans la conduite d'une argumentation, la rigueur, la correction et la clarté dans l'expression écrite.

La méthodologie de la dissertation est expliquée en début d'année. Une demi- douzaine de dissertations sont pratiquées à Monet en une année, la plupart en temps limité en classe (épreuves de 4h à 6h). La formation à cet exercice difficile et exigeant rejaille dans plusieurs autres matières où est également pratiquée la dissertation (philosophie, histoire, géographie), et prépare à un des exercices phares des concours des années à venir.

- Le **commentaire** d'un texte littéraire, pratiqué au lycée (notamment dans la perspective du bac français écrit), est l'objet d'une initiation de niveau supérieur en hypokhâgne, mais il sera réservé les années suivantes aux étudiants qui poursuivront des études de lettres (modernes ou classiques). Un à deux commentaires (en temps limité, 4h ou 5h) sont proposés dans le courant de l'année d'hypokhâgne (extraits de roman ou de pièce, ou poème).

- Les CPGE sont connues pour la pratique régulière d'interrogations orales – appelées « **colles** ». Ces colles interviennent une fois par discipline et par trimestre (soit trois colles par an en français). Elles se déroulent en temps limité en dehors des heures de cours devant le professeur de la classe. Elles portent sur des extraits d'œuvres littéraires à expliquer en 20 mn suivant les règles de l'« étude linéaire »

(voir plus haut). Dans la perspective de l'oral des concours, ces extraits ne sont jamais des extraits déjà étudiés en classe, mais issus d'œuvres connues du candidat. La colle de français est, en outre, à Monnet, l'occasion d'un échange privilégié du professeur avec l'étudiant à des moments importants de sa formation en hypokhâgne.

Une année de français en hypokhâgne est une expérience irremplaçable, quel que soit le parcours que choisira l'étudiant pour son avenir. Elle est l'occasion de découvrir de grands textes littéraires, un vaste champ d'idées, et de se familiariser avec l'esprit de rigueur, la curiosité et la passion qui caractérisent tout vrai « littéraire ». Elle éveille même souvent des vocations tout en multipliant les passerelles intellectuelles avec d'autres sphères artistiques et avec d'autres disciplines.